

## La femme d'un autre

Adaptation d'après une nouvelle humoristique de Fiodor Dostoïevski



©Philippe Bertheau

La femme d'un autre

**Adaptation** Fabien Grenon

**Mise en scène** Laurent Brethome

**Costumes** Nathalie Nomary

**Avec** Fabien Albanese et Fabien Grenon

**Durée estimée** 35-40 min et 20min de discussion facultative avec l'équipe artistique après la représentation

**Production** Le menteur volontaire

Le menteur volontaire est en convention avec la Ville de La Roche sur Yon, le Conseil Départemental de La Vendée, la Région des Pays de La Loire, le Ministère de la Culture – DRAC Pays de la Loire.

## Premières notes de travail

Cette courte nouvelle traite avec humour du schéma traditionnel du théâtre de vaudeville à travers la thématique du triangle amoureux : le mari, la femme et l'amant.

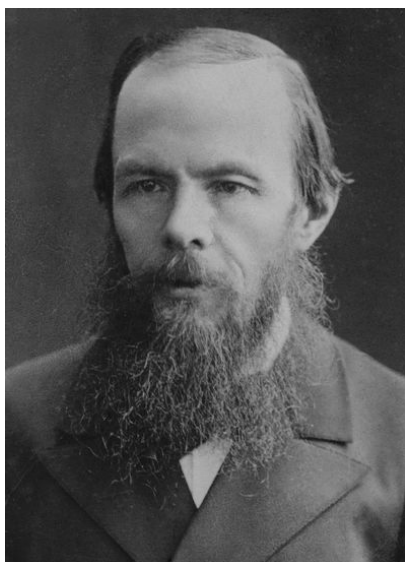
Faite pour être jouée partout sans aucun décor, cette nouvelle, adaptée en pièce de théâtre raconte l'histoire d'un jeune homme qui fait le pied de grue au pied d'un immeuble dans l'espoir de retrouver la femme qu'il aime. Un autre homme, plus âgé est caché au pied du même immeuble dans l'espoir de surprendre en flagrant délit d'adultère sa propre femme qu'il soupçonne d'infidélité. Qui-pro-quo, coïncidences et faux-semblants vont conduire nos deux personnages sur le chemin d'une aventure drôle, tendre et singulière !

Une pièce tout public qui peut s'adapter en tous lieux avec humour et férocité !

Cette petite forme (35/40 mn) se jouera sans décor mais les comédiens seront costumés et un travail sonore sera effectué par instrument ou par une enceinte autonome donnant à l'ensemble un univers musical ludique et théâtral.

Laurent Brethome – Août 2020

## Fiodor Dostoïevski



Né le 30 octobre 1821 à Moscou et décédé le 28 janvier 1881 à Saint-Pétersbourg, Fiodor Mikhaïlovitch Dostoïevski est considéré comme l'un des plus grands écrivains russes.

Après une enfance difficile, entre un père violent et une mère malade et battue, il fréquente une école d'officiers et se lie avec les mouvements progressistes pétersbourgeois. Arrêté en avril 1849, condamné à mort, il est finalement déporté dans un bagne de Sibérie pendant quatre ans. Redevenu sous-lieutenant, il démissionne de l'armée en 1859 et s'engage complètement dans l'écriture. Épileptique, joueur couvert de dettes et d'un caractère sombre, Dostoïevski fuit ses créanciers et mène une vie d'errance en Europe au cours de laquelle il abandonne toute foi dans le socialisme et devient un patriote convaincu.

Écrivain admiré après la publication de *Crime et Châtiment* (1866) et de *L'Idiot* (1869), l'auteur publie ses œuvres les plus abouties, *Les Démons* (1871) et *Les Frères Karamazov* (1880).

Les romans de Dostoïevski sont parfois qualifiés de « métaphysiques », tant la question angoissée du libre arbitre et de l'existence de Dieu est au cœur de sa réflexion, tout comme la figure du Christ. Cependant, ses œuvres ne sont pas des « romans à thèse », mais des romans où s'opposent de façon dialectique des points de vue différents avec des personnages qui se construisent eux-mêmes, au travers de leurs actes et de leurs interactions sociales. Dostoïevski chemine sur différents thèmes de la nature humaine et de la condition humaine.

## **LAURENT BRETHOME, METTEUR EN SCÈNE**

Laurent Brethome entame sa formation initiale aux conservatoires de La Roche-sur-Yon et de Grenoble. Puis il intègre l'École Supérieure de la Comédie de Saint-Étienne, dont il sort diplômé en 2002. C'est là qu'il rencontre entre autres François Rancillac dont il deviendra l'assistant à sa sortie de l'École. Tout en y recevant une solide formation d'acteur, c'est à Saint Étienne qu'il s'essaie pour la première fois à la mise en scène. Il y présente son premier projet à partir d'une double version de *Feu la mère de madame* avec ses camarades de promotion. Ce travail remarqué lui permet dès sa sortie d'École d'entamer un cycle de créations, avec la compagnie Le menteur volontaire, représentées notamment aux Théâtres de l'Elysée et de la Croix Rousse à Lyon puis en tournée itinérante avec la Comédie de Valence (*Popper* de Hanokh Levin).

### **Metteur en scène**

Depuis, Laurent Brethome a mis en scène une trentaine de spectacles dont : *Les Souffrances de Job* de Hanokh Levin (2010 - Prix du public du Festival Impatience) ; *Le Dodo* de Yannick Jaulin au Théâtre du Rond-Point (2010) ; *L'Orfeo* de Claudio Monteverdi dirigé par le chef Leonardo García Alarcón pour l'Académie Baroque Européenne d'Ambronay (2013) ; *Tac* de Philippe Minyana (2013) ; *Les Fourberies de Scapin* de Molière (2014) ; *Riquet*, d'Antoine Hérnotte, (2015 - Festival IN d'Avignon) ; *Pierre. Ciseaux. Papier.*, de Clémence Weill (2016 – Théâtre du Rond Point -Texte lauréat du Grand Prix de littérature dramatique 2014 du CnT) et *Margot* d'après *Massacre à Paris* de Christopher Marlowe, *Dom Juan* de Molière en collaboration avec Philippe Sire (2019) et *Le Barbier de Séville* de Beaumarchais (2019).

Il a été artiste associé au théâtre de Villefranche sur Saône, de Bourg en Bresse, Jean Arp de Clamart et à Scènes de Pays dans les Mauges, y développant à chaque fois des actions tournées vers les publics et des chantiers mêlant amateurs et professionnels.

### **Comédien**

Laurent a joué sous les directions de Jean-Claude Berutti (*La cantatrice Chauve* de Ionesco), François Rancillac (*Kroum L'ectoplasme* de Levin), Jean-François Le Garrec (*Les noces de Figaro* et *Le Barbier de Séville* de Beaumarchais), Thierry Jolivet (*Italienne avec orchestre* de JF Sivadier)

Sous la Direction de Philippe Sire il a joué, Vassia dans *Un cœur faible* de Dostoïevski, Richard III, dans *Richard III* de Shakespeare, *Le Frigo* de Copi (Esquisses d'été 2017) et dernièrement *Dom Juan* de Molière dans une mise en scène conjointe.

## **NATHALIE NOMARY, CRÉATRICE COSTUMES**

Couturière autodidacte, elle se forme dans le cadre d'une réorientation professionnelle à la technique particulière des costumes de spectacle et sort diplômée en 2015.

Costumière et habilleuse, elle travaille avec de nombreuses compagnies dans des domaines très différents et avec des contraintes de mouvements particulières : danse avec S'poart (*Crossover, In Vivo*) et Chute Libre, musique avec Les zygos brass-band, les Glam's and guys, théâtre avec Le menteur volontaire (*Une laborieuse entreprise, Dom Juan, Le Barbier de Séville*), Ah le Destin ! (*Yvonne, princesse de Bourgogne*).

Par ailleurs elle travaille en tant qu'habilleuse à la Scène nationale de La Roche sur Yon Le Grand R.

## **FABIEN ALBANESE, COMÉDIEN**

Formé au CNR de Grenoble puis à l'École Nationale Supérieure de la Comédie de Saint-Étienne. Depuis 2002, il a joué sous la direction de Jean-Michel Rabeux, Jean-Claude Berutti, Vincent Goethals, François Rancillac, Yvon Chaix, Thomas Blanchard, Chantal Morel, Claudia Stavisky, Laurent Brethome (une dizaine de spectacles dont : *Les Souffrances de Job* d'Hanokh Levin ; *Bérénice* de Racine et *Tac* de Philippe Minyana.), etc. Il intervient également au Conservatoire de Lyon, à l'école d'acteurs Arts en Scène à Lyon ainsi qu'au Conservatoire de Grenoble.

## **FABIEN GRENON, COMÉDIEN**

Fabien Grenon suit une formation au Conservatoire de Bordeaux puis à l'école de la Comédie de Saint Etienne. Depuis sa sortie en 2000, il a joué dans une cinquantaine de spectacles, notamment sous la direction d'Anatoli Vassiliev, Richard Brunel, Simon Delétang, Philippe Vincent, Éric Massé, Jean-Claude Berruti, Laurent Meininger,

Gilles Granouillet, Thierry Bordereau, Béatrice Bompas, Julien Rocha, Philippe Zarch, Gaële Boghossian, Laurent Brethome (*Le Barbier de Séville* de Beaumarchais)...

**sceneweb.fr**  
l'actualité du spectacle vivant

## Les heureuses retrouvailles de Laurent Brethome et Hanokh Levin

24 juillet 2020/dans [À la une](#), [Agenda](#), [Théâtre](#) /par [Eric Demey](#)



*photo Gérard Llabrès*

**Crise conjugale, texte d'Hanokh Levin, *Une laborieuse entreprise* mêle avec brio le rire et l'angoisse. Une forme aussi légère que profonde mise en scène par Laurent Brethome à voir à La Roche-sur-Yon, puis du côté d'Angers. Le théâtre n'est décidément jamais aussi réjouissant que lorsqu'il nous confronte à notre misérable condition humaine.**

Le festival Esquisses d'été fait partie de ces « petits festivals » ainsi maladroitement nommés par Franck Riester. Depuis 2001, il anime en juillet la ville de La Roche-sur-Yon où Laurent Brethome, qui en est natif, a ancré sa compagnie du Menteur Volontaire. Cette année, Covid oblige, le festival se tient en jauge et en format réduits, mais toujours dans le Jardin des Compagnons, niché dans le cœur tranquille de la vieille ville.

Après un [spectaculaire Dom Juan](#), le metteur en scène en profite pour revenir avec un format plus modeste de spectacle transportable hors-les-murs et se tourner à nouveau vers son auteur favori – il monte un de ses textes pour la huitième fois – l’immense et irrésistible israélien Hanokh Levin. *Une laborieuse entreprise* fait partie de ses comédies et déploie comme toujours avec cet écrivain un humour terriblement piquant, carrément cruel même, autour de notre misérable condition humaine. Une nuit, Yona Popokh décide sans raison précise, mais avec mille bonnes raisons, de quitter sa femme Leviva. S’ensuit un énorme règlement de compte entre les deux conjoints seulement interrompu par l’irruption du pouilleux voisin Gunkel. Le canevas est simple. Mais c’est le talent de Levin, et celui de Brethome et de sa troupe ici : ce schéma ordinaire donne lieu à **une comédie qui rebondit et s’approfondit sans cesse**, à une exploration sans concession de l’écart entre la folle démesure de nos rêves et le caractère si étriqué de nos destinées, ainsi qu’à une matière théâtrale d’une inépuisable richesse. Proprement jouissif.

### Gestes barrière et aspersion de désinfectant

Le mérite en revient-il aux acteurs – **Réjane Bajard, Dominique Delavigne et Philippe Sire** – ou à la direction du metteur en scène ? Probablement aux deux. Toujours est-il que l’interprétation est remarquable, glissant petit à petit dans la folie, le débridé, suivant le crescendo d’une dramaturgie qui délaisse progressivement le terrain naturaliste de la vie conjugale pour celui plus exubérant de l’expression des angoisses existentielles. De plus en plus donc, les membres du couple déliquescent laissent parler leurs pulsions, exhibent les territoires les plus inavouables de leur psyché, aidés en cela par le diabolin Gunkel, qui ouvre une parenthèse hilarante, en exprimant littéralement, de toutes les manières possibles, sa saleté intérieure, que Yona et Leviva traquent à coup de gestes barrière et d’aspersion de désinfectant.

**Pour Laurent Brethome, ce texte résonnait particulièrement en cette période de Covid.** Si le texte est aussi très atemporel, on adhère sans réserve à la traduction de cette intuition en termes de mise en scène. Quelques allusions à la crise qu’on traverse actuellement parsèment la pièce, dont cette scène drôlissime que l’on vient d’évoquer. Surtout, la mise en scène emprunte le chemin désormais privilégié des formes légères que la Covid n’a évidemment en rien inventé. Un lit massif, qui évoque un catafalque, sert de ring au couple qui se renvoie coup pour coup et, en même temps, de terrain de jeu à tiroirs pour les acteurs. En extérieur, la plainte que l’homme confronté à sa finitude envoie à un Dieu absent résonne d’autant mieux à ciel ouvert et la capacité du théâtre à créer de l’illusion n’en est que plus remarquable. **Pour un retour au théâtre, Une laborieuse entreprise rappelle aussi intensément pourquoi ce dernier nous a manqué.**

Eric Demey – [www.sceneweb.fr](http://www.sceneweb.fr)

**Une Laborieuse Entreprise d’Hanokh Levin**

**MISE EN SCÈNE DE LAURENT BRETHOME**

**Traduction Laurence Sendrowicz - ÉDITIONS THÉÂTRALES (Théâtre choisi 1 – Comédies)**

**AVEC REJANE BAJARD – DOMINIQUE DELAVIGNE – PHILIPPE SIRE**

**& STAN MICHALSKI (MUSICIEN)**

## Avec eux, c'est le théâtre qui va vers les gens

Durant dix jours, la compagnie du Menteur volontaire propose des représentations dans différents lieux. Une action sociale et militante pour faire découvrir le théâtre à ceux qui n'y ont pas accès habituellement.

### Reportage



Même le metteur en scène, à gauche, met la main à la pâte.

Brethomé, le directeur de la compagnie du Menteur volontaire. « Nous tenons à ce rôle de lien social. »

Dans la rosée du matin, les comédiens installent le décor. « La pièce existe depuis deux ans, mais c'est une première en plein air », précise, en scrutant le ciel chargé de nuages, Nicolas Mollard, comédien.

Les premiers membres de l'association arrivent. Graine d'ID aide à l'insertion par le travail. C'est une structure qui sensibilise aussi à l'art et à la culture. La pièce est courte, à peine vingt minutes. À l'issue, le public n'ose pas trop donner ses impressions. Puis, les langues se délient et, doucement, la discussion s'engage autour du repas que les membres ont préparé avec les produits du jardin. « Tout l'intérêt est dans la rencontre qui suit, ce qui est difficile à faire dans un théâtre traditionnel », indique Yann Garnier, comédien.

### Un public attentif, une discussion

Il est 9 h 30, lorsque l'équipe de Potroush arrive dans le jardin de Graine d'ID. Potroush, c'est l'une des pièces des Esquisses en balade qui sillonnent actuellement la ville. Au total, trente représentations dans les hôpitaux, associations ou maisons de retraite. « C'est important pour nous d'aller à la rencontre du public qui ne vient pas habituellement au théâtre », explique Laurent

13 h 45, autre lieu, autre atmosphère. La maison d'arrêt. Pas d'appréhension particulière chez les comédiens, mais une certaine curiosité à découvrir ce nouveau public. Après vingt minutes de représentation, l'équipe prend possession de la salle de classe, transformée pour l'occasion.

Ce sont les détenus qui ont choisi la pièce, car l'action entre dans le



La pluie a épargné les comédiens et la quarantaine de membres de Graine d'ID qui ont assisté à la représentation.

cadre d'un projet global. L'objectif : permettre à quelques-uns de sortir assister à une représentation des Esquisses d'été, fin juillet.

Les questions fusent dès la fin du jeu. « Est-ce votre métier à temps complet ? Quels sont vos financements ? Jouez-vous dans d'autres prisons ? » Cette discussion est une

pause dans le quotidien des détenus, ils ont aussi besoin de s'exprimer. Certains nous intrèpèlent sur la réalité de la vie carcérale.

Le dernier rendez-vous est donné à 18 h, cours Bayard, au Groupement interassociatif pour l'insertion par le logement (Gipil). Cette structure aide des personnes atteintes de troubles

psychiatriques. Ils sont peu nombreux à être présents, certains se sont désistés. Mais ils forment un public attentif et qui, parfois, intervient entre deux répliques.

La encore, la discussion s'installe. On s'intéresse à la concentration et au trac, à l'organisation de la vie de famille ou si les comédiens ont

parfois des fous rires sur scène. La discussion se poursuivra jusque dans la soirée, au cours d'un repas offert aux comédiens.

**Mardi 17 juillet**, à 18 h 30, à la médiathèque Benjamin Rabier. **Mercredi 18 juillet**, à 15 h, au CHD. Prochaines représentations tous publics. Entrée gratuite.



Un pensionnaire du Gipil, à droite, s'essaye au postiche avec l'aide de Nicolas Mollard.



Briefing avec le personnel de la maison d'arrêt.



Yann Garnier et Nicolas Mollard expliquent la façon dont ils ont abordé la mise en scène de « Potroush ».



À la maison d'arrêt, comme dans les autres lieux, la proximité avec le public facilite les discussions.